



Communiqué de presse

Les 30 et 31 octobre 2014
ASSISES DE LA PREVENTION DES RISQUES SEXUELS
IIIème EDITION
LES SEXUALITES ET LES PREVENTIONS ADAPTEES

Pointe-à-Pitre, le 16 octobre 2014

Que sont les Assises de la prévention des risques sexuels?

Dans le cadre des missions dévolues au COREVIH Guadeloupe Saint-Martin Saint-Barthélemy (Coordination régionale de lutte contre le VIH), plusieurs commissions de travail se sont constituées depuis 2008.

Les travaux de la Commission Prévention ont conduit à proposer les « Assises de la prévention » constituées de deux journées de réflexion et d'échanges sur la question de la prévention des risques sexuels en Guadeloupe.

2014 est la **3ème édition des assises** qui se tiendront les jeudi 30 et vendredi 31 octobre 2014 **au Palais des Sports du Gosier.**

Le projet est porté par le COREVIH de Guadeloupe Saint-Martin Saint-Barthélemy.

L'Objectif général de ces assises est de renforcer la qualité des actions de promotion de la santé sexuelle sur le territoire de référence du COREVIH.

Elles réuniront les associations de prévention ainsi que tous les autres partenaires institutionnels, professionnels de santé et du secteur médico-social afin de partager leurs expériences, d'améliorer leurs pratiques, elles seront l'occasion de définir ensemble les axes communs de travail.

Il n'y a pas une sexualité mais des sexualités ; ces journées s'attacheront à en parler.

Des présentations seront faites à partir d'études ou de réflexions sur leurs pratiques par les acteurs locaux, mais aussi de retour d'expériences d'associations locales dans ce domaine.

Des ateliers seront proposés afin de favoriser les échanges et le partage des pratiques.

Les résultats des travaux en atelier seront rapportés au cours d'une synthèse générale et seront discutés lors d'un temps d'échange en séance plénière.



Par ailleurs, l'ensemble des acteurs de terrain pourront présenter et faire connaître, sur un stand commun, les outils et les techniques d'animation qu'ils utilisent pour mener leurs actions de prévention.

Le VIH est une préoccupation majeure dans la population en Guadeloupe.

C'est ce que déclarent 60% des guadeloupéens dans une enquête réalisée en 2011-2012 auprès de la population générale, (contre 13% en métropole)(1).

Il est vrai que la Guadeloupe est le deuxième département français par sa prévalence (proportion de personnes vivant avec le VIH dans la population) ou son incidence (nombre de nouveaux cas rapportés à la population).

La Guadeloupe se trouve aussi dans la Caraïbe, deuxième région du monde la plus concernée après l'Afrique subsaharienne.

L'incidence calculée sur la période 2009_2010 par l'Institut de Veille Sanitaire (InVS) c'est-à-dire la proportion de nouvelles contaminations par an chez les hétérosexuels est de 55/100 000 pour les femmes et 41/100 000 pour les hommes en Guadeloupe, ces taux sont plus élevés qu'en Île-de-France (20 et 19 pour 100 000) ou dans le reste de la métropole (4 et 6 pour 100 000). Cette incidence qui diminuait en 2010 semble remonter un peu en 2012.

Toujours d'après InVS (4), dans les DFA, à la même période, le plus fort taux d'incidence du VIH est retrouvé parmi les Hommes qui ont des relations sexuelles avec les hommes ou HSH (environ 1000 pour 100 000), mais ceux-ci ne représentent que 18 % des nouvelles contaminations contre 48% au niveau national.

Deux éléments importants pourraient permettre de lutter contre la préoccupation des guadeloupéens et l'évolution de l'épidémie : l'utilisation de préservatifs, et le dépistage du VIH et des IST.

Or, on constate que le nombre de personnes déclarant que « le préservatif est tout à fait une chose banale » a régressé depuis 2004, date d'une enquête similaire à celle réalisée en 2011, passant ainsi de 37 à 28%.(2) Le multi partenariat admis pour les hommes reste important après 50 ans et ce multi partenariat qui souvent a la particularité d'être « stable » ne met pas à l'abri des IST et du VIH.

Le dépistage permet de savoir si l'on a ou non le virus. Grâce aux traitements actuels, contre le virus, donnés très tôt, dès que l'on est séropositif, on peut vivre aussi longtemps que les autres et la transmission est ainsi réduite.

Si l'on a le virus ce n'est plus voir la mort comme une fatalité, la fatalité c'est de ne pas connaître sa séropositivité et de laisser faire le virus dans sa destruction progressive de l'immunité, son altération des organes : le cerveau, le cœur, le rein, favoriser les cancers ou les maladies dites opportunistes.

La Guadeloupe est le département français qui a le plus fort taux de réalisation de tests de dépistage en population générale, mais certains groupes se sentent moins concernés et parmi ceux-ci les moins de 25 ans et les plus de 50 ans. Les personnes les plus éloignées du soin et du dépistage sont également à cibler.



La prévention par le préservatif masculin ou féminin enlèvera la crainte de contracter le VIH lors d'un rapport quel qu'il soit, ou des angoisses par la suite.

Parler de sexualité dans le respect de son intimité et dans le respect des autres

Pour lutter contre cette peur, parler de sexualité, reconnaître à chacun le droit à sa sexualité et adapter à chacun sa prévention est aussi indispensable, dans le respect de son intimité et dans le respect des autres.

Avoir peur du virus oui mais pas des malades. La lutte contre la stigmatisation des personnes vivant avec le VIH est un axe majeur également à développer dans notre région.

Le VIH ne stigmatise pas que l'on soit jeune, moins jeune, que l'on soit guadeloupéen, français ou étranger, son orientation sexuelle, que l'on soit un homme ou une femme.

On sait que dans les gestes de la vie courante, avec une personne qui vit avec le VIH, on ne peut attraper cette maladie, on peut l'embrasser, manger avec, jouer, utiliser les mêmes lieux comme les douches, les toilettes publiques, lui confier nos petits-enfants, notre cuisine ou notre ménage sans aucun risque.

Les moustiques ne transmettent pas le virus.

Données épidémiologiques en Guadeloupe Saint-Martin Saint-Barthélemy :

Données générales :

1849 patients sont suivis au sein des 3 centres (CHU de Pointe-à-Pitre, CHBT et Centre Hospitalier Louis Constant Fleming), dont 889 femmes et 960 hommes.

Le plus grand nombre de patients suivis a entre 30 et 60 ans ; 32% ont plus de 50 ans.

On note 15 décès en 2013 contre 36 en 2012

Pour les nouveaux dépistés :

80 personnes nouvellement dépistées VIH

Les hommes représentent 59% de ceux-ci et les femmes 41%

La moitié a plus de 45 ans.

33% ont eu un dépistage tardif et ont été pris en charge à un stade avancé de la maladie.

1 Enquête KABP Antilles Guyane 2011-2012 (ORS-INPES)

2 Enquêtes KABP Antilles Guyane 2004(ANRS-EN16)

3 Rapport annuel 2013 COREVIH Guadeloupe-St Martin- St Barth.

4 www.invs.sante.fr

À propos du COREVIH Guadeloupe Saint-Martin Saint-Barthélemy

Fin 2005, la loi a prévu la création des Corevih dans toutes les régions françaises. L'idée était de créer des structures permettant aux professionnels de santé, aux associations, aux personnels de l'action sociale, mais aussi, aux usagers, de coordonner leur action et de partager leurs expériences.

En 2008, le Corevih Guadeloupe Saint-Martin Saint-Barthélemy a été créé puis implanté au CHU de Pointe-à-Pitre /Abymes.

Trois missions :

- Mission de coordination
- Participation à l'amélioration de la qualité de la prise en charge, à l'évaluation et à l'harmonisation des pratiques
- Procéder à l'analyse des données médico-épidémiologiques

Les principes :

- Représentation territoriale et de l'ensemble des acteurs
- Le COREVIH n'est **pas un opérateur direct** = les missions coordonnées par les COREVIH sont réalisées par les acteurs qui en ont la charge

COREVIH = améliorer la complémentarité, cohérence, diffusion

En se regroupant, ces acteurs de la lutte contre le VIH/sida de la région Guadeloupe Saint-Martin Saint-Barthélemy ont choisi la concertation et l'action commune au plus proche du terrain pour améliorer la prévention.



Pour plus d'informations, veuillez consulter en pièces jointes :

- Le programme des Assises
- La plaquette de présentation du COREVIH
- Les adresses et numéros des centres de dépistage en Guadeloupe, à Saint-Martin et à Saint Barthélemy sur le site internet du **COREVIH : www.corevih971.org** dans la rubrique « Dépistage ».
- Les adresses et numéros de téléphone des centres de planning familial CPEF.



Plus d'informations sur www.corevih971.org

Contact presse

Corevih

Secrétariat : secretariat.corevih@chu-guadeloupe.fr

0590 93 46 64

Max MELIN: Entraide.gwadeloup@wanadoo.fr

 **0690 54 14 55**

Contact scientifique

Docteur Marie-Thérèse Goerger-Sow

Présidente du COREVIH

06 90 81 44 04